

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Band: 55 (2016)
Heft: 2: Stadtbäume = Les arbres urbains

Artikel: Die Schule der Bäume = L'école des arbres
Autor: Perroulaz, Robert / Hirtz, Séraphin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-681457>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Schule der Bäume

Bei der Beobachtung von Spontanvegetation im städtischen Umfeld stellt man sich für gewöhnlich vor, dass der Ort, den sich Bäume ausgesucht haben, um Wurzeln zu schlagen, in direktem Zusammenhang mit dem Eifer oder der Toleranz des Gärtners steht ...

L'école des arbres

En observant les plantes spontanées en milieu urbain, il est habituel d'imaginer que le lieu d'implantation choisi par ces arbres est en rapport direct avec le zèle ou la tolérance du jardinier ...

Robert Perroulaz, Séraphin Hirtz

«Der Mensch ist tot und sein Garten lebt,
die Pflanzen samen sich dort selber aus,
ohne jede rationale Hilfe (...)»
Raymond Queneau¹

«L'homme est mort et son jardin vit
les plantes y sèment leur graines elles-mêmes
sans aucune aide rationnelle (...)»
Raymond Queneau¹

Götterbaum, Holunder, Esche, Ahorn und andere Arten wachsen gerne auf unkultivierten Restflächen, die oft schwer zugänglich sind und für den eiligen oder nachlässigen Gärtner keine ästhetische Bedeutung haben. Dies ermöglicht eingewanderten, wild wachsenden Pflanzen (auch einheimischen), einen geeigneten Lebensraum vorzufinden. Die Hartnäckigkeit, Wuchs- und Lebenskraft dieser Pflanzen überraschen und zwingen uns, unsere Arbeitstechnik infrage zu stellen. Während durchgeplante, wohl durchdachte Pflanzungen heutzutage mit Schwierigkeiten zu kämpfen haben, protzen die unerwünschten Pflanzen mit ihrer Wuchsfreude – ganz ohne Bewässerung, Pflanzlöcher oder künstlichen Dünger.

Das Wohlbefinden der städtischen Baumpopulation ist ein dauerhaftes Sorgenkind des Stadtplaners. Zu ihrem Gedeihen wurden das Pflanzloch vergrößert, das Substrat verbessert, die Bewässerung intelligenter eingerichtet, Rückschnitttechniken überdacht, die Auswahl der Art und ihre Stärke bei der Pflanzung wohl überlegt. Trotz all dieser Anstrengungen kümmern Stadtpflanzen oftmals vor sich hin, wobei ihre kränkelnde Gestalt in krassem Kontrast zur Vitalität der aus Spontanbesiedelung hervorgegangenen Bäume steht.

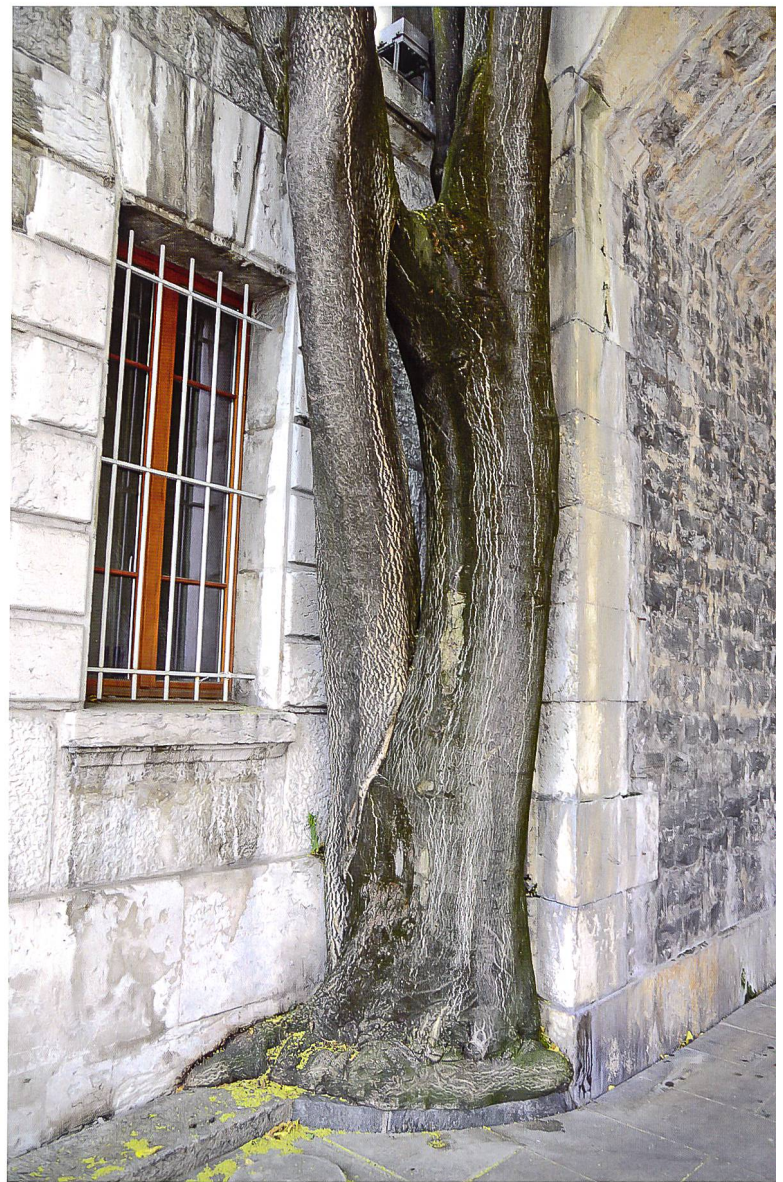
Diese freien Bäume, die sich niemals der Zucht und Ordnung unterziehen mussten, haben keinerlei Ausbildung; sie waren nie Schüler einer Baumschule. Als regelrechte «Strassenbäume» stehen diese Wilden weder in Reih und Glied, noch weisen sie eine

Les ailantes, sureaux, frênes ou érables s'épanouissent dans les espaces résiduels, qui sont difficiles d'accès ou sans grand intérêt esthétique pour le jardinier pressé ou négligeant; ce manque de zèle permet aux plantes clandestines (indigènes ou non) de s'épanouir. La ténacité, la vigueur et la puissance de ces plantes nous surprennent et nous questionnent sur notre technique de travail. Alors que les plantations planifiées, réfléchies, se retrouvent actuellement souvent en difficulté, les plantes indésirables crânent et prospèrent sans soins, sans fosses de plantations adaptées, ni irriguées, ni amendées ou fertilisées chimiquement.

Le bien-être de l'arbre en ville est un souci permanent pour l'aménagiste. Pour son bien-être, la fosse de plantation a été augmentée, le substrat amélioré, l'irrigation gérée intelligemment, les techniques de tailles reconsidérées, le choix de l'espèce et sa force à la plantation réfléchies. Malgré tous ces efforts, les plantes urbaines sont souvent en souffrance, et contrastent face à la santé orgueilleuse des arbres spontanés.

Ces arbres libres, qui ont fréquenté assidûment l'école buissonnière, n'ont aucune éducation, ils n'ont pas été élevés à la «Baumschule». «Arbres de rues», ces sauvages ne sont ni alignés, ni formés; ce sont des erreurs d'aménagement. Ils poussent sans soins et font l'admiration ou la haine des jardiniers et des concepteurs.

Continuons notre observation dans les villes abandonnées par l'homme, la cité Maya de Tikal, Angkor la



1

Robert Perroulaz (4)

1 Spontan wachsender Götterbaum in der Rue St. Léger, Genf, der sich im für eine Kletterpflanze vorgesehenen Platz eingerichtet hat, September 2013 (links), Juni 2014 (rechts). Une ailante spontanée, qui s'est installée à la place prévue pour une plante grimpante, Rue St. Léger, Genève, septembre 2013 (à gauche) / juin 2014 (à droite).

ordnungsgemässe Form auf – sie sind schlicht Planungsfehler. Sie wachsen einfach ohne jede Pflege, und Gärtner wie Planer empfinden für sie entweder Bewunderung oder blanken Hass.

Setzen wir unsere Beobachtungen doch in den menschenverlassenen Städten fort, beispielsweise in der Maya-Stadt Tikal, in der historischen Khmer-Grossstadt Angkor oder in Prypjat, der «beispielhaften sowjetischen Stadt», welche 1986 nach dem Reaktorunglück von Tschernobyl evakuiert wurde. Die Natur hat die baulich intakten, verlassenen Stätten längst zurückerobert. Am überraschendsten ist die Standortwahl der Bäume: Nie hätte ein Gärtner gewagt, eine solche Pflanzung anzulegen. Für jeden Planer wäre es widersinnig, einen Baum auf engsten Raum, unmittelbar neben ein Gebäude zu setzen! Und trotzdem gedeihen sie. Das Zusammenleben zwischen Stein, Beton und Gehölzpflanzen ist überraschend. Die Symbiose zwischen Pflanzenreich und Beton führt zur Entstehung grossartiger Mikroklimata, neuer Wasserressourcen für die Pflanzen und der

mégapole khmère, ou encore Prypiat, la «ville soviétique modèle» évacuée en 1986 suite à l'accident de la centrale de Tchernobyl. Dans ces cités non détruites mais désertées, la nature recolonise ces lieux. Le plus surprenant est le choix d'implantation des arbres: jamais un jardinier n'aurait osé une telle plantation. Planter un arbre au ras de l'immeuble est un non-sens pour tout aménagiste! Pourtant ces arbres poussent. La cohabitation entre la pierre, le béton et les plantes ligneuses est surprenante. Cette symbiose entre le végétal et le béton génèrent de prodigieux microclimats, de nouvelles ressources en eau pour les plantes, des disponibilité d'éléments minéraux et un accès à la lumière. Ces multiples stratégies sont de fantastiques pistes de réflexions.

Pourquoi le Fromager, *Tetrameles nudiflora*, prospère-t-il mieux sur les ruines des temples khmers d'Angkor que dans les espaces dégagés? Que trouve sa racine dans la gouttière de cette architecture?

A Prypiat, trente ans après la catastrophe nucléaire, les routes disparaissent sous une végétation



2

Verfügbarkeit von Mineralstoffen sowie dem Zugang zum Licht. Diese vielseitigen Strategien sind fantastische Überlegungsansätze.

Warum wächst der Sompong-Baum *Tetrameles nudiflora* viel besser auf den Ruinen der Khmer-Tempel in Angkor als auf echten Freiflächen? Was finden seine Wurzeln in den Regenrinnen dieser Architektur?

In Prypjat verschwinden dreissig Jahre nach der Nuklearkatastrophe die Strassen unter einer dichten, überbordenden Vegetation. Die Bäume gedeihen an Orten mit der stärksten radioaktiven Belastung, obwohl die Doppelhelix ihrer DNA permanent angegriffen wird und sie somit gezwungen sind, ihre genetischen Anlagen dauernd zu reparieren. Ohne Generalplan und ohne jegliche Einschränkungen hat das Reich der Pflanzen die Stadt unbändig in Besitz genommen. Die Komposition dieser Landschaftsgestaltung ist Ausdruck echter Intelligenz und hat zugleich eine eindeutig ästhetische Qualität. Die Verteilung sowie Durchmischung von heimischen und aus Gärten entwichenen Pflanzen verlief dabei erstaunlich harmonisch: Auf einem grossen Platz finden sich Pappeln, Birken besiedelten Balkone, Kiefern wählten tiefgründige Böden, Apfelbäume und Flieder gedeihen im Kindergarten.

Wie pflanzt man Bäume? Das ist die grosse Frage. Sobald man sie dem Wachstum der spontanen Pflanzen entgegenstellt, brechen die Lehren des Landschafts- und Gartenbaus zusammen. Richtlinien über gültige



3

exubérante, les arbres prospèrent dans les endroits les plus chargés en radioactivité. Pourtant la double hélice de leur ADN est constamment attaquée et contraint ces plantes de réparer en permanence leur patrimoine génétique. Sans contraintes et sans plan directeur, le végétal a sauvagement aménagé cette ville. Cette réalisation paysagère exprime une réelle intelligence dans l'agencement des plantes ainsi qu'une évidente qualité esthétique. La répartition et la mixité entre plantes indigènes et celles échappées des jardins est étonnamment harmonieuse: on retrouve les peupliers sur la grande place, les bouleaux sur les balcons, les pins dans les sols profonds, les pommiers et les lilas dans les jardins d'enfants.

Comment planter les arbres, voilà la grande question. Les notions enseignées dans les écoles de paysage s'effondrent lorsqu'on les compare à la croissance des plantes spontanées. Les directives de distances de plantations sont mises à mal avec la liberté que prend la nature dans sa conception du paysage. Trop de soins perturbent les arbres, les tuteurs empêchent le grossissement du tronc, ce qui compromet sa résistance au vent. L'irrigation excessive retarde la croissance des racines, et par la même occasion, l'autonomie de l'arbre. «Trop chérir c'est le condamner». Il est urgent de remettre systématiquement en cause toutes les certitudes et habitudes en matière de plantations urbaines!

2 Wurzel in der Regenrinne. / Racine dans la gouttière. Angkor Wat, Januar / janvier 2008.

3 Prypjat, Ukraine Die Strassen sind unter der Vegetation verschwunden. Les rues ont disparu sous la végétation, juillet 2015.

4 Die Inbesitznahme des zentralen Platzes, Juli 2015. L'occupation de la place centrale, juillet 2015.



4

Pflanzabstände werden durch die Freiheit untergraben, welche die Natur sich bei ihrer eigenen Landschaftsgestaltung herausnimmt. Zu viel der Pflege stört die Bäume; Baumstützen verhindern, dass der Stamm dicker wird, was wiederum die Widerstandsfähigkeit gegenüber dem Wind beeinträchtigt. Übermäßige Bewässerung verzögert das Wachstum der Wurzeln und zugleich die Eigenständigkeit des Baums: «übermäßige Pflege bedeutet letztlich Verfall». Es ist dringend nötig, alle Annahmen und Gewohnheiten bezüglich städtischer Pflanzungen systematisch infrage zu stellen!

Vertrauen Sie den Pflanzen, die aus Samen entstanden sind, vermeiden Sie Klone. Bevorzugen Sie sowohl einheimische als auch eingewanderte Pflanzen, sofern sie an das Klima, die Wasservorkommen und das Erdvolumen angepasst sind, die dem städtischen Baum zur Verfügung stehen.

«(...) Tote und Verletzte sind unter den verlassenen Pflanzen zu beklagen, welche vielleicht die Hand des Gärtners vermissen.»

Raymond Queneau²

Faites confiance aux plantes issues de semis, évitez les clones. Favorisez autant l'indigène et l'exotique, pour autant qu'ils soient adaptés au climat, à la ressource en eau, au volume de terre à disposition pour l'arbre citoyen.

«(...) il y a des morts et des blessés parmi les végétaux abandonnés qui regrettent peut-être la main du jardinier.»

Raymond Queneau²

^{1,2} Raymond Queneau: Feu le jardinier. Dans: Courir les Rues, Battre la campagne, Fendre les Flots, Gallimard, 1968, S. 196. (Deutsche Übersetzung durch anthos).